

Jean-Louis Leutrat, Suzanne Liandrat-Guigues, *Rio Bravo de Howard Hawks*, (Coll. « Le parti pris du cinéma »), Paris : L'Harmattan, 2013, 122 pages

Pierre Pageau

Number 291, July–August 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/72136ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Pageau, P. (2014). Review of [Jean-Louis Leutrat, Suzanne Liandrat-Guigues, *Rio Bravo de Howard Hawks*, (Coll. « Le parti pris du cinéma »), Paris : L'Harmattan, 2013, 122 pages]. *Séquences*, (291), 31–31.

« Y'EST VRAIMENT SUPER BON » — sa mère

Mais ne vous fiez pas à elle.
Voyez plutôt ce que son
portfolio inspire.



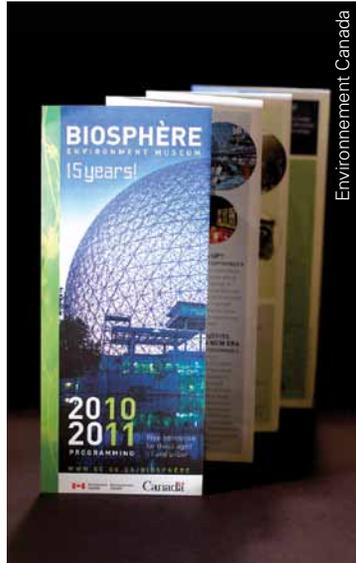
Séquences — La revue de cinéma



Cérom



Jeunes musicales



Environnement Canada

Dix ans d'expérience en conception et réalisation de projets de graphisme d'édition (imprimé et pdf). Simon est un graphiste de confiance, fidèle à ses clients. Fiable, créatif, rigoureux et à l'écoute. Contactez Simon Fortin pour discuter de vos projets de mise en page graphique, obtenir un estimé [ou demandez à sa mère ce qu'elle en pense] :

514-526-5155 / info.samourai@videotron.ca

WWW.BE.NET/SAMOURAI

Rio Bravo de Howard Hawks

Suzanne Liandrat-Guigues et Jean-Louis Leutrat, auteurs de *Splendeur du western*, sont de grands spécialistes du western. Ils font ici une analyse aussi bien de la réception que des caractéristiques de ce western remarquable qu'est *Rio Bravo* (Howard Hawks, 1959).

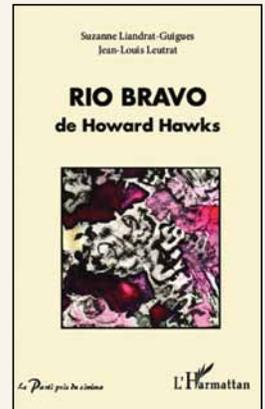
En 1959, le western se meurt, mais survit grâce à quelques grands réalisateurs classiques toujours actifs (John Ford, Anthony Mann, Raoul Walsh, Delmer Daves). Après la crise de l'arrivée de la télévision, 1959 est une année de transition pour le cinéma en général, le cinéma hollywoodien aussi et, par ricochet, le western. Dans la section la plus importante de l'ouvrage, les auteurs analysent bien l'insertion de *Rio Bravo* dans l'évolution du grand genre «américain par excellence» qu'est le western. De plus, *Rio Bravo* s'inscrit dans une trilogie qui comprend aussi *El Dorado* (1966) et *Rio Lobo* (1970), films à la fois commerciaux et très personnels.

Ils sont personnels dans la mesure où Hawks y explore ses thèmes principaux comme ceux de l'amitié (entre hommes), de l'importance du groupe, de sa cohésion. Hawks fait toujours un éloge du professionnalisme : le shérif John T. Chance (John Wayne), le personnage principal, devra apprendre cela aussi bien à un jeune freluquet (Ricky Nelson, rock star de l'époque) qu'à un vieux shérif soûlon (Dean Martin, vedette de la télévision naissante). Ces deux comédiens introduisent une dimension musicale au western, comme le furent les classiques de Roy Rogers ou Gene Autry durant les années 1930-1940.

Dans ces westerns musicaux, la musique (la chanson) prend le dessus sur l'action. Pour Hawks, il faut trouver un équilibre entre ces deux éléments. Un dernier chapitre du livre, consacré à la musique, analyse la manière dont les chansons témoignent de la construction des relations entre les personnages. Dans cet élément, les auteurs voient *Rio Bravo* comme un film de synthèse de l'histoire du western, film de synthèse qui est aussi un chef-d'œuvre qui vient clore la grande période du western classique.

L'ouvrage n'offre pas d'illustrations, mais il contient un descriptif complet du film (en annexe). Un volume aussi sérieux aurait dû comporter une bibliographie détaillée. ☹

Pierre Pageau



Jean-Louis Leutrat, Suzanne Liandrat-Guigues
Rio Bravo de Howard Hawks
(Coll. «Le parti pris du cinéma»)
Paris: L'Harmattan, 2013
122 pages